

# Brexit : en visite au Royaume-Uni, Trump torpille le projet de Theresa May

L'Obs

"S'ils font un tel accord, nous traiterions avec l'Union européenne au lieu de traiter avec le Royaume-Uni", a affirmé le chef d'Etat américain.

Par L'Obs

Publié le 13 juillet 2018 à 06h26

Nouvelle provocation de Donald Trump. Le président américain doit s'entretenir ce vendredi avec Theresa May, après avoir torpillé dans la nuit le projet de la

dirigeante britannique de relation commerciale avec l'Union européenne après le Brexit.

"S'ils font un tel accord, nous traiterions avec l'Union européenne au lieu de traiter avec le Royaume-Uni", a affirmé le chef d'Etat au tabloïd "The Sun" alors que Theresa May comptait profiter de sa visite officielle au Royaume-Uni pour faire avancer les discussions sur la conclusion d'un accord de libre-échange avec Washington, une fois que son pays aura quitté l'UE fin mars 2019.

"Cela tuera probablement l'accord" avec les Etats-Unis, a ajouté Donald Trump, arrivé au Royaume-Uni jeudi après-midi de Bruxelles où il a sommé ses partenaires de l'Otan de mettre davantage la main à la poche en matière de dépenses de défense.

---

Trump à l'Otan puis avec Poutine : semaine à haut risque pour l'ordre mondial

## Une rencontre avec Boris Johnson ?

Avant de quitter la capitale belge, il avait porté un premier coup au projet de Theresa May, présenté le jour-même, affirmant "ne pas savoir" s'il correspondait au vote des Britanniques de quitter l'UE. Il n'a pas non plus exclu de rencontrer son "ami" Boris Johnson, partisan d'un Brexit dur, qui a claqué la porte du gouvernement en début de semaine pour protester contre le plan de Theresa May et qui ferait, selon lui, un "grand Premier ministre".

« *"Cela en dit long sur ses préférences personnelles, et vers quel genre de Brexit dur il veut voir le Royaume-Uni prendre le chemin", a estimé le quotidien "The Guardian".* »

A Washington, la porte-parole de la Maison-Blanche, Sarah Sanders, a tenté de minimiser l'impact des déclarations de Donald Trump en assurant que le président américain "aime et respecte beaucoup" Theresa May, puisque, a-t-elle ajouté devant la presse, "il a dit dans son interview qu'elle était 'une très bonne personne' et qu'il n'a jamais rien dit de méchant à son encontre".

Le plan que Theresa May a proposé à Bruxelles prévoit de maintenir des liens étroits avec l'UE à 27 en matière de commerce de biens, en instaurant une nouvelle "zone de libre-échange". La nouvelle sortie du président américain constitue une claque d'autant plus cinglante pour Theresa May que, jeudi soir, elle a vanté la force du lien transatlantique, y voyant une opportunité "sans précédent".

Les Etats-Unis et le Royaume-Uni ne sont pas seulement "les plus proches alliés, mais aussi les amis les plus chers", a-t-elle déclaré en accueillant le président américain et son épouse Melania pour un dîner au palais de Blenheim, résidence de campagne près d'Oxford, où étaient également invités de nombreux représentants du monde économique.

## Un thé avec la reine

Vendredi matin, les deux dirigeants doivent se retrouver pour aller inspecter les troupes à la prestigieuse académie royale militaire de Sandhurst, avant des discussions bilatérales et un déjeuner à Chequers, la résidence de campagne des Premiers ministres britanniques, à 70 kilomètres au nord-ouest de Londres. Outre le commerce, les échanges entre Donald Trump et Theresa May porteront sur le Proche-Orient et la Russie, alors que le milliardaire s'apprête à rencontrer pour la première fois le président russe Vladimir Poutine lors d'un sommet à Helsinki lundi.

Le président et son épouse sont ensuite attendus au palais de Windsor, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Londres, pour prendre le thé avec Elizabeth II. Ce parcours le tiendra éloigné des manifestations prévues à Londres contre sa venue, qui devraient culminer par un rassemblement de plusieurs dizaines de milliers de personnes à Trafalgar Square pour dénoncer la politique migratoire de Trump, son "sexisme" et son "déli" du changement climatique.

Le matin, un ballon géant représentant un Donald Trump en couche-culotte flottera dans le ciel londonien près du Parlement. Les démonstrations de mécontentement contre le président américain ont démarré dès jeudi, avec un rassemblement devant la résidence de l'ambassadeur américain à Londres.

**(Avec AFP)**